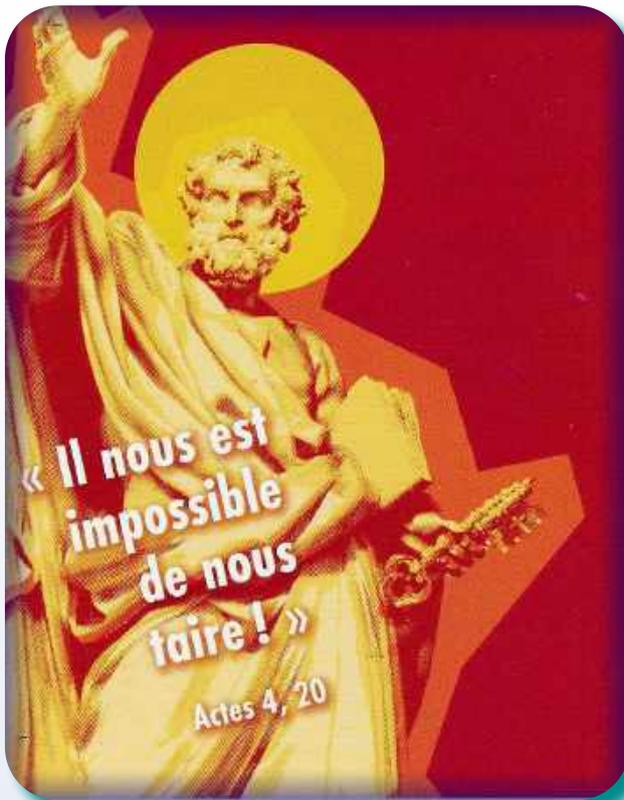




Frères - laïcs : ensemble
Missionnaires aujourd'hui
avec nos fondateurs



Paroles de femmes
Paroles d'hommes
Témoins d'aujourd'hui

LA PAROLE DE DIEU

Évangile de saint Luc 10, 25-37

²⁵ Voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » ²⁶ Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » ²⁷ L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » ²⁸ Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » ²⁹ Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

³⁰ Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. ³¹ Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. ³² De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

³³ Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. ³⁴ Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. ³⁵ Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

³⁶ « Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » ³⁷ Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

MÉDITATION

LE PAPE FRANÇOIS, dans son encyclique *Fratelli tutti* au chapitre 2, nous invite à passer d'une culture de l'indifférence à une culture de la rencontre qui nous permet de surmonter les inimitiés et de prendre soin les uns des autres.



Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-même pour eux : voilà la Loi et les Prophètes (Mt 7,12). Cet appel est universel ; il vise à inclure tous les hommes uniquement en raison de la condition humaine de chacun car Dieu fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons (Mt 5,45). Ce contexte aide à comprendre la valeur de la parabole du bon Samaritain : il importe peu à l'amour que le frère blessé soit d'ici ou de là-bas. En effet, c'est l'amour qui brise les chaînes qui nous isolent et qui nous séparent, en jetant des ponts ; un amour qui permet de construire une grande famille où nous pouvons tous

nous sentir chez nous, un amour qui a saveur de compassion et de dignité.

Le bon Samaritain a donné au blessé quelque chose que, dans ce monde angoissé, nous thésaurisons tant : il a donné son temps. Sans le connaître il a trouvé qu'il méritait qu'il lui consacre son temps. *(D'après des passages des n° 57, 60, 62, 63)*

Anne Lécu, dominicaine, théologienne, médecin de prison, s'exprime ainsi à propos de la parabole du bon Samaritain :

« L'homme dépouillé, chargé de coups, à demi-mort, c'est le Christ. Ce sont les plus éloignés de Jérusalem, les publicains et les prostituées, qui voient au cœur de leur misère la source de la miséricorde. Ce sont eux, qui, par lui, deviennent aujourd'hui les mains de la miséricorde, le corps du Christ agissant.

Je ne sais s'ils sont dans l'Église ou dehors, je sais qu'intuitivement, ils prononcent les mots d'Etty Hillesum le 12 juillet 1942 : *“ Je vais t'aider, mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi, mais je ne puis rien garantir d'avance. Une chose cependant m'apparaît de plus en plus claire : ce n'est pas toi qui peux nous aider, mais nous qui pouvons t'aider – et ce faisant nous nous aidons nous-même.”* » (Etty HILLESUM, *Une vie bouleversée*)

Va ! Et toi aussi fais de même !

DANS LE SILLAGE DES FONDATEURS

Il est essentiel que la mission devienne une occasion propice pour correspondre avec zèle, intelligence et courage au commandement de la charité envers les souffrants et les nécessiteux afin de promouvoir dans la justice et la paix la croissance véritable et authentique de l'homme.

Les yeux fixés sur la Sagesse Incarnée nous avons été saisis et embrasés par Dieu qui nous révèle un amour excessif dans sa Sagesse devenue chair en Jésus. Nous avons été séduits par un Dieu qui désire être avec nous. ¹

« Si j'étais étoffe, je me donnerais aux pauvres ... »

Il suffit de se rappeler cette parole de Marie-Louise de Jésus, et d'en méditer le contenu : « *Je voudrais être étoffe pour les vêtir tous* ».

Elle était convaincue que l'évangélisation des pauvres est le signe de la venue du Royaume. Elle avait cet esprit missionnaire confié par Montfort et ce souci de la mission auprès des pauvres.



Dans son testament elle demande à ses filles présentes et à venir de : « *ne jamais oublier les pauvres* ».

Sans prétendre être arrivée, comme elle, à cet accueil humble des pauvres, à cette charité faite de tendresse pour les plus faibles, ce fut toujours présent à mon cœur au milieu des enfants, des jeunes ou des adultes ayant un handicap mental ou social. Ils m'ont appris l'humilité, la simplicité dans les relations. Ils m'ont interpellée, évangélisée. Ils m'ont donnée du bonheur.

Ce qui m'habite encore aujourd'hui comme fille de Marie-Louise et dans mon nouveau travail pastoral à Pontchâteau : être à l'écoute, attentive à celui ou celle qui m'appelle, qui me demande une présence, un peu d'attention et de tendresse.

« *Eh, si demain les pauvres nous évangélisaient* », nous rappelle le pape François à l'occasion de la 5^e journée des Pauvres.

CR, fdl's

Nous sommes appelés à offrir aux autres le témoignage explicite de l'amour salvifique du Seigneur, qui bien au-delà de nos imperfections, nous donne sa proximité, sa Parole, sa force et donne sens à notre vie.

Ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans lui. Alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres. ¹

Paroles de frères...

Avec l'expérience de la présentation des points clés qui sont les fondements de la vie missionnaire du **P. de Montfort**, un point m'aide particulièrement :



sa familiarité avec la **Parole de Dieu**. Le livre de la Bible ou des Évangiles qu'il avait toujours à portée de main est un signe fort de son désir profond de se laisser évangéliser par son « *unique Maître qui dit nous enseigner* » (cf. VD 60). Il s'est laissé façonner par la Parole de Dieu méditée, priée, annoncée. C'est un exemple stimulant pour moi aujourd'hui. C'est une invitation à croire que cette même Parole de Dieu peut aujourd'hui encore toucher les cœurs et produire des fruits inattendus,

à condition de la mettre en pratique : un véritable défi quotidien.

Par rapport à **Gabriel Deshayes**, ce qui est source d'inspiration pour moi, c'est son expérience **d'amitié humaine et spirituelle avec Jean-Marie de La Mennais**. Ce fut une amitié fidèle et féconde vécue dans la seule recherche d'aider des jeunes à se former comme frères pour l'éducation des enfants des campagnes : formation intellectuelle et spirituelle notamment par l'animation des retraites annuelles tous les deux ensemble. C'est une invitation pour aujourd'hui.

M H, fsg

L'Eglise est toujours préoccupée de l'évangélisation des pauvres. Avec tes Frères, tu recherches ce qui est le plus urgent dans cette œuvre. Tout près de toi ou dans les pays lointains, ils attendent ton affection fraternelle et ton aide, pour prendre conscience de leur dignité d'hommes,

se libérer de l'esclavage de la faim ou de la richesse, surmonter leur ignorance ou leur détresse spirituelle, nourrir leur espérance de la révélation du salut. Ils sont aussi pour toi une parole du Christ qui te révèle ta propre situation devant Dieu.

Règle de vie des Frères n° 64

Le missionnaire marche parmi la foule, mais il ne marche pas sans but (Cf. 1 Co 9, 26). Il essaie de connaître les gens, établit des relations personnalisées et amicales. Il n'est pas fermé, ni autoritaire, ni intéressé. Il est œcuménique et ouvert.

En vertu du baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (Cf. Mt 28, 19). Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ. ¹

Paroles de frères...

J'aime rappeler la compassion de **Gabriel Deshayes** : gamin, il n'hésite pas à sortir des morceaux de viande de la marmite de famille pour les donner aux pauvres.

À la demande du supérieur des communautés montfortaines, le P. Gabriel Deshayes rejoint Saint-Laurent-sur-Sèvre fin 1821 : « *Je viens continuer à Saint-Laurent l'œuvre de Montfort* » dit-il quand il devient supérieur.

Toute sa vie missionnaire peut se résumer par ces mots à lui : « *J'ai toujours mis ma confiance en Dieu et rien ne m'a manqué !* »

F H, fsg

Nous savons qu'il y a une cohérence, chez le **P. de Montfort**, entre sa vie, sa foi, ses écrits et ses inspirations d'hier pour aujourd'hui.

d'hui. Il faut des années de méditation et de grâces pour creuser la rugosité du mystère chrétien présenté par Louis-Marie. Les trois grands axes de sa spiritualité : Marie de l'Annonciation et des sept Douleurs, la croix inhérente à toute vie, le pauvre sacrement de Jésus-Christ, forment un tout susceptible de magnifier la béatitude : « *Heureux les pauvres en esprit* », de donner aussi sens à la vocation redoutable du disciple montfortain.

C L, fsg



1. P. Luiz Augusto **STEFANI**, *supérieur général de la Compagnie de Marie*
Extraits d'une visioconférence sur le dynamisme missionnaire
donnée aux Frères de Saint-Gabriel en Conseil d'Institut, octobre 2021

AUJOURD'HUI

Ce qui suit s'inspire des numéros 65, 68, 70, 81, 83 et 85 de l'encyclique Tutti fratelli du pape François.

À QUI T'IDENTIFIES-TU ? Impossible d'échapper à la question crue, capitale, directe. Parmi les personnes de la parabole du bon Samaritain, à qui t'identifies-tu ? François interroge aussi nos sociétés. Lorsque nous tournons le dos à la souffrance, lorsque nous sommes obnubilés par nos besoins, ce sont les symptômes d'une société qui est malade. Le bon Samaritain nous montre que notre existence à tous est profondément liée à celle des autres.

Le récit n'est pas une leçon de morale éthico-sociale. Il nous révèle que nous avons été créés pour une plénitude qui n'est atteinte que dans l'amour. Vivre dans l'indifférence n'est pas une option possible ; nous ne pouvons laisser personne en marge de la vie.

Chaque jour nous sommes confrontés au choix d'être de bons samaritains ou des voyageurs indifférents. À un moment ou un autre nous avons été quelque chose de l'homme

blessé, du brigand, de ceux qui passent outre et du bon samaritain. Devant l'homme à terre, l'homme humilié, allons-nous nous pencher pour toucher et soigner, pour nous porter les uns les autres sur les épaules ?

Ce que propose Jésus, c'est d'être présent aux côtés de celui qui a besoin d'aide, sans se soucier de savoir s'il fait partie ou non du même cercle d'appartenance. La rencontre miséricordieuse entre un Samaritain et un

Juif nous invite à élargir notre cercle pour donner à notre capacité d'aimer, une dimension universelle capable de surmonter tous les préjugés, toutes les barrières historiques et culturelles, tous les intérêts mesquins.



Pour les chrétiens les paroles de Jésus impliquent qu'il faut reconnaître le Christ lui-même dans chaque frère abandonné ou exclu (Mt 25, 40-45). Dieu aime chacun d'un amour infini et lui confère ainsi une dignité infinie.

À qui t'identifies-tu ?

Comment favoriser le passage d'une culture de l'indifférence à une culture de la rencontre ?

Quels sont les blessés de la vie qui attendent mon aide ?

POUR PRIER

APPRENDS-MOI, SEIGNEUR,
à m'accorder du temps :
du temps pour respirer
et goûter au bonheur d'exister ;
du temps pour m'asseoir et me reposer ;
du temps pour contempler et réfléchir ;
du temps pour écouter et parler.



APPRENDS-MOI, SEIGNEUR,
à prendre du temps pour toi,
du temps pour m'imprégner
de silence et de paix,
du temps pour déposer
devant toi
mes soucis et mes questions,
du temps pour me laisser
pénétrer par ta parole,
du temps pour prier et méditer.

COMME MARIE, assise à tes pieds,
apprends-moi, Seigneur,
à choisir la meilleure part,
celle du temps que je t'offre
à toi, aux autres et à moi-même.

Christine REINBOLT